

## FORMATIONS ANUNCIO MISSION



# PARCOURS DISCIPLE MISSIONNAIRE



---

Année 1

Nom :

Prénom :

Mail :

Téléphone :

Responsable de maisonnée :





## Je crois

- |          |  |             |
|----------|--|-------------|
| <b>1</b> | Peut-on connaître Dieu ?                     | <b>p.1</b>  |
| <b>2</b> | Dieu Trinité et la vocation de l'homme       | <b>p.5</b>  |
| <b>3</b> | Le péché, le diable, le mal                  | <b>p.9</b>  |
| <b>4</b> | Jésus sauve : l'incarnation et la rédemption | <b>p.13</b> |
| <b>5</b> | La Foi : une réponse donnée et reçue         | <b>p.17</b> |
| <b>6</b> | La sainteté : le Saint Esprit sanctifie      | <b>p.21</b> |

## Dieu parle et agit

- |           |   |             |
|-----------|---|-------------|
| <b>7</b>  | L'Eglise, sacrements, liturgie                        | <b>p.25</b> |
| <b>8</b>  | La Parole de Dieu, écriture et tradition              | <b>p.29</b> |
| <b>9</b>  | Marie   | <b>p.33</b> |
| <b>10</b> | Les fins dernières : vie éternelle, enfer, purgatoire | <b>p.39</b> |





# 1. PEUT-ON CONNAÎTRE DIEU ?

## Fondamentaux sur ce sujet :

- Constitution dogmatique du Concile Vatican II Dei Verbum
- Livre de la Sagesse, chapitre 13
- Lettre de Saint Paul aux Romains 1, 18
- Lettre de Saint Paul aux Romains 1, 19-20
- Exode chapitre 3



La vidéo à suivre

## Pour aller plus loin :

- [Les Confessions](#) de Saint Augustin
- [Fides et Ratio](#), lettre encyclique de Jean-Paul II
- [Lettre d'Einstein](#) qui parle du « miracle de la compréhensibilité du monde »
- [Notre existence a-t-elle un sens](#), de Jean Staune

## La citation-clé :

“ Depuis la Création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les oeuvres de Dieu, ce qui de lui est invisible: sa puissance éternelle et sa divinité. - Rm 1, 20

## 1. Dieu est-il connaissable ? La Raison peut-elle atteindre Dieu ?

- 1- Une question oubliée au cours des derniers siècles
- 2- [Enjeu disciple] Sans pensée philosophique de Dieu, la foi du croyant est fragilisée
- 3- [Enjeu Missionnaire] Il faut aider l'incroyant à lever les obstacles à l'acte de foi

## 2. La connaissance naturelle de Dieu

- 1- Que puis-je connaître de Dieu naturellement ?
  - a. Son existence
  - b. Certains de ces attributs (il est infini, éternel...)
  - c. Quelque chose de son rapport au monde : il est principe et fin de toutes choses
- 2- Comment puis-je « atteindre » Dieu par ma raison ? Les 2 voies de la connaissance naturelle
  - a. La voie extérieure
  - b. La voie de l'intériorité

## 3. Qu'est-ce qu'apporte la Révélation ?

- 1- 1e fonction = la Révélation donne la connaissance surnaturelle de Dieu
- 2- 2e fonction = la Révélation re-donne les éléments de la connaissance naturelle
- 3- La Révélation du Buisson ardent : « Dieu est lumière »
  - a. Vérité n°1 - philosophique : « Je suis Celui qui est »
  - b. Vérité n°2 - philosophique : « Je suis Celui que je suis / Je suis qui je suis »
  - c. Vérité n°3 - théologique révélée : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob »
  - d. Vérité n°4 - théologique révélée : « Le buisson brûlait mais sans se consumer »

Il y a 2 types de vérités contenues dans la Révélation :

ce qui est purement révélé = le revelatum

ce qui est révélé, mais qui, de soi, est accessible à la raison humaine = le revelabile

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce

Mon point de vigilance

La grâce que je demande

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Extrait : Lettre encyclique Fides et Ratio

LA FOI ET LA RAISON sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même (cf. Ex 33, 18; Ps 27 [26], 8-9; 63 [62], 2-3; Jn 14, 8; 1 Jn 3, 2).

(...)

3. L'homme possède de multiples ressources pour stimuler le progrès dans la connaissance de la vérité, de façon à rendre son existence toujours plus humaine. Parmi elles ressort la philosophie, qui contribue directement à poser la question du sens de la vie et à en ébaucher la réponse; elle apparaît donc comme l'une des tâches les plus nobles de l'humanité. Le mot philosophie, selon l'étymologie grecque, signifie « amour de la sagesse ». En effet, la philosophie est née et s'est développée au moment où l'homme a commencé à s'interroger sur le pourquoi des choses et sur leur fin. Sous des modes et des formes différentes, elle montre que le désir de vérité fait partie de la nature même de l'homme. C'est une propriété innée de sa raison que de s'interroger sur le pourquoi des choses, même si les réponses données peu à peu s'inscrivent dans une perspective qui met en évidence la complémentarité des différentes cultures dans lesquelles vit l'homme.

(...)

5. L'Eglise, pour sa part, ne peut qu'apprécier les efforts de la raison pour atteindre des objectifs qui rendent l'existence personnelle toujours plus digne. Elle voit en effet dans la philosophie le moyen de connaître des vérités fondamentales concernant l'existence de l'homme. En même temps, elle considère la philosophie comme une aide indispensable pour approfondir l'intelligence de la foi et pour communiquer la vérité de l'Évangile à ceux qui ne la connaissent pas encore.

Faisant donc suite à des initiatives analogues de mes prédécesseurs, je désire moi aussi porter mon regard vers cette activité particulière de la raison. J'y suis incité par le fait que, de nos jours surtout, la recherche de la vérité ultime apparaît souvent occultée. Sans aucun doute, la philosophie moderne a le grand mérite d'avoir concentré son attention sur l'homme. A partir de là, une raison chargée d'interrogations a développé davantage son désir d'avoir une connaissance toujours plus étendue et toujours plus profonde. Ainsi ont été bâtis des systèmes de pensée complexes, qui ont donné des fruits dans les divers ordres du savoir, favorisant le développement de la culture et de l'histoire. L'anthropologie, la logique, les sciences de la nature, l'histoire, le langage..., d'une certaine manière, c'est l'univers entier du savoir qui a été embrassé. Les résultats positifs qui ont été atteints ne doivent toutefois pas amener à négliger le fait que cette même raison, occupée à enquêter d'une façon unilatérale sur l'homme comme sujet, semble avoir oublié que celui-ci est également toujours appelé à se tourner vers une vérité qui le transcende. Sans référence à cette dernière, chacun reste à la merci de l'arbitraire, et sa condition de personne finit par être évaluée selon des critères pragmatiques fondés essentiellement sur le donné expérimental, dans la conviction erronée que tout doit être dominé par la technique. Il est ainsi arrivé que, au lieu d'exprimer au mieux la tension vers la vérité, la raison, sous le poids de tant de savoir, s'est repliée sur elle-même, devenant, jour après jour, incapable d'élever son regard vers le haut pour oser atteindre la vérité de l'être. La philosophie moderne, oubliant d'orienter son enquête vers l'être, a concentré sa recherche sur la connaissance humaine. Au lieu de s'appuyer sur la capacité de l'homme de connaître la vérité, elle a préféré souligner ses limites et ses conditionnements.

(...)

7. Au point de départ de toute réflexion que l'Eglise entreprend, il y a la conscience d'être dépositaire d'un message qui a son origine en Dieu même (cf. 2 Co 4, 1-2). La connaissance qu'elle propose à l'homme ne lui vient pas de sa propre spéculation, fût-ce la plus élevée, mais du fait d'avoir accueilli la parole de Dieu dans la foi (cf. 1 Th 2, 13). A l'origine de notre être de croyants se trouve une rencontre, unique en son genre, qui a fait s'entrouvrir un mystère caché depuis les siècles (cf. 1 Co 2, 7; Rm 16, 25-26), mais maintenant révélé: « Il a plu à Dieu, dans sa bonté et sa sagesse, de se révéler lui-même et de faire connaître le mystère de sa volonté (cf. Ep 1, 9), par lequel les hommes ont accès auprès du Père par le Christ, Verbe fait chair, dans l'Esprit Saint, et sont rendus participants de la nature divine ». C'est là une initiative pleinement gratuite, qui part de Dieu pour rejoindre l'humanité et la sauver. En tant que source d'amour, Dieu désire se faire connaître, et la connaissance que l'homme a de Lui porte à son accomplissement toute autre vraie connaissance que son esprit est en mesure d'atteindre sur le sens de son existence.

(...)

13. Il ne faudra pas oublier en tout cas que la Révélation demeure empreinte de mystère. Certes, par toute sa vie, Jésus révèle le visage du Père, puisqu'il est venu pour faire connaître les profondeurs de Dieu; et pourtant la connaissance que nous avons de ce visage est toujours marquée par un caractère fragmentaire et par les limites de notre intelligence. Seule la foi permet de pénétrer le mystère, dont elle favorise une compréhension cohérente.

Le Concile déclare qu'« à Dieu qui révèle il faut apporter l'obéissance de la foi ». Par cette affirmation brève mais dense, est exprimée une vérité fondamentale du christianisme. On dit tout d'abord que la foi est une réponse d'obéissance à Dieu. Cela implique qu'Il soit reconnu dans sa divinité, dans sa transcendance et dans sa liberté suprême. Le Dieu qui se fait connaître dans l'autorité de sa transcendance absolue apporte aussi des motifs pour la crédibilité de ce qu'il révèle. Par la foi, l'homme donne son assentiment à ce témoignage divin. Cela signifie qu'il reconnaît pleinement et intégralement la vérité de ce qui est révélé parce que c'est Dieu lui-même qui s'en porte garant.





## 2. DIEU TRINITÉ ET LA VOCATION DE L'HOMME

### Fondamentaux sur ce sujet :

 Prendre le temps de lire le chapitre 10 de l'évangile selon saint Matthieu pour mieux comprendre les différentes facettes de la relation entre le missionnaire et les personnes de la Trinité.



### Pour aller plus loin :

 Cathéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphe 232 à 267 (il s'agit d'une grande catéchèse sur Dieu Trinité)

La vidéo à suivre 

### La citation-clé :

“ Apprends à te réjouir de ce que Dieu est Dieu  
- Charles de Foucauld

## 1. Dieu Trinité

- 1- Comment pouvons-nous connaître Dieu Trinité ?
  - a. Par la foi en la parole proclamée
  - b. Par la vie contemplative
  - c. Par mes actes de foi et de charité, par la vie missionnaire
- 2- Qui est Dieu Trinité ?
  - a. Trois personnes distinctes
  - b. Trois personnes unies
  - c. Un mystère qui m'interroge sur la manière dont je parle à Dieu et de Dieu

## 2. La vocation de l'homme : connaître Dieu pour avoir part à qui il est

- a. Dieu nous a créé gratuitement
- b. La vocation de l'homme se réalise dans le temps
- c. Dieu nous laisse libre
- d. Dieu nous appelle

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce

Mon point de vigilance

La grâce que je demande

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Extrait : Cathéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphes 232 à 237

232 Les chrétiens sont baptisés " au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit " (Mt 28, 19). Auparavant ils répondent " Je crois " à la triple interrogation qui leur demande de confesser leur foi au Père, au Fils et à l'Esprit : " La foi de tous les chrétiens repose sur la Trinité " (S. Césaire d'Arles, symb. : CCL 103, 48).

233 Les chrétiens sont baptisés " au nom " du Père et du Fils et du Saint-Esprit et non pas " aux noms " de ceux-ci (cf. Profession de foi du pape Vigile en 552 : DS 415) car il n'y a qu'un seul Dieu, le Père tout puissant et son Fils unique et l'Esprit Saint : la Très Sainte Trinité.

234 Le mystère de la Très Sainte Trinité est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne. Il est le mystère de Dieu en Lui-même. Il est donc la source de tous les autres mystères de la foi ; il est la lumière qui les illumine. Il est l'enseignement le plus fondamental et essentiel dans la " hiérarchie des vérités de foi " (DCG 43). " Toute l'histoire du salut n'est autre que l'histoire de la voie et des moyens par lesquels le Dieu vrai et unique, Père, Fils et Saint- Esprit, se révèle, se réconcilie et s'unit les hommes qui se détournent du péché " (DCG 47).

235 Dans ce paragraphe, il sera exposé brièvement de quelle manière est révélé le mystère de la Bienheureuse Trinité (I), comment l'Église a formulé la doctrine de la foi sur ce mystère (II), et enfin, comment, par les missions divines du Fils et de l'Esprit Saint, Dieu le Père réalise son " dessein bienveillant " de création, de rédemption et de sanctification (III).

236 Les Pères de l'Église distinguent entre la Theologia et l'Oikonomia, désignant par le premier terme le mystère de la vie intime du Dieu-Trinité, par le second toutes les œuvres de Dieu par lesquelles Il Se révèle et communique Sa vie. C'est par l'Oikonomia que nous est révélée la Theologia ; mais inversement, c'est la Theologia qui éclaire toute l'Oikonomia. Les œuvres de Dieu révèlent qui Il est en Lui-même ; et inversement, le mystère de Son Être intime illumine l'intelligence de toutes Ses œuvres. Il en est ainsi, analogiquement, entre les personnes humaines. La personne se montre dans son agir, et mieux nous connaissons une personne, mieux nous comprenons son agir.

237 La Trinité est un mystère de foi au sens strict, un des " mystères cachés en Dieu, qui ne peuvent être connus s'ils ne sont révélés d'en haut " (Cc. Vatican I : DS 3015). Dieu certes a laissé des traces de son être trinitaire dans son œuvre de Création et dans sa Révélation au cours de l'Ancien Testament. Mais l'intimité de Son Être comme Trinité Sainte constitue un mystère inaccessible à la seule raison et même à la foi d'Israël avant l'Incarnation du Fils de Dieu et la mission du Saint Esprit .





## 3. LE PÉCHÉ, LE DIABLE, LE MAL

### Fondamentaux sur ce sujet :

📖 Le diable, ou Satan dans la Bible, c'est l'accusateur (maachim, en hébreu ; diabolos, en grec). Celui qui, dans un tribunal, demande la peine la plus lourde. C'est aussi l'adversaire, celui qui tire l'homme vers le mal. Dans les Évangiles, il prend une dimension dramatique en devenant l'adversaire qui cherche à faire tomber Jésus ou qui tente de s'opposer à lui. Par la suite, le terme désigne le diable, le diviseur, l'incarnation du mal.



La vidéo à suivre



### Pour aller plus loin :

📖 Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphes 385 à 421 et 2 850 à 2 854

### La citation-clé :

“ Je cherchais d'où vient le Mal et je ne trouvais pas la solution.  
- Saint Augustin, Conf. 7, 7, 11

### 1. Le mal

1- Pourquoi le Mal ?

- Le Mal est un Mystère
- Le Mal est injustifiable
- Le Mal, une source de l'athéisme contemporain

2- De quel Mal parle-t-on ?

- Le mal physique
- Le mal moral

3- Dieu a-t-il créé le Mal ?

### 2. Le démon

1- Pourquoi la chute ?

2- Quelles sont les tactiques du Diable ?

- Le Diable singe Dieu
- Le Diable est un menteur
- Le Diable est un séducteur
- Le Diable est homicide

### 3. Le péché

1- Et ma responsabilité dans tout cela ?

2- Quelles sont les conséquences de mon péché ?

- Le péché fragilise ma relation à Dieu
- Le péché détériore ma relation aux autres
- Le péché abîme notre relation à la Terre

3- Qu'est-ce que le péché blesse en moi ?

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon point de vigilance

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La grâce que je demande

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Extrait : les Exercices Spirituels de Saint Ignace - Les règles de discernement (n°314 et 315)

– A l'égard des personnes qui vont de péché mortel en péché mortel, la conduite ordinaire de l'ennemi est de leur proposer des plaisirs apparents, leur occupant l'imagination de jouissances et de voluptés sensuelles, afin de les retenir et de les plonger plus avant dans leurs vices et dans leurs péchés. Le Bon Esprit, au contraire, agit en elles d'une manière opposée, il excite dans leur conscience le trouble et le remords, en leur faisant sentir les reproches de la raison.

– Dans les personnes qui travaillent courageusement à se purifier de leurs péchés et vont de bien en mieux dans le service de Dieu, Notre-Seigneur, le Bon et Mauvais Esprit opèrent en sens inverse de la règle précédente. Car c'est le propre du mauvais esprit de leur causer de la tristesse et des tourments de conscience, d'élever devant elles des obstacles, de les troubler par des raisonnements faux, afin d'arrêter leurs progrès dans le chemin de la vertu. Au contraire, c'est le propre du Bon Esprit de leur donner du courage et des forces, de les consoler, de leur faire répandre des larmes, de leur envoyer de bonnes inspirations et de les établir dans le calme, leur facilitant la voie et levant devant elles tous les obstacles, afin qu'elles avancent de plus en plus dans le bien.

## Extrait : les Exercices Spirituels de Saint Ignace - Les 2 Etendards

En Préambule :

- Le premier préambule est l'histoire. Ce sera, ici, comment le Christ appelle et veut tous les hommes sous son étendard; et, à l'opposé, Lucifer sous le sien.
- Le deuxième préambule. Une composition, en se représentant le lieu. Ce sera, ici, voir un vaste camp dans toute la région de Jérusalem où le souverain capitaine général des bons est le Christ notre Seigneur ; et un autre camp, dans la région de Babylone, où le chef des ennemis est Lucifer.
- Le troisième préambule. Demander ce que je veux. Ce sera, ici, demander la connaissance des tromperies du mauvais chef et l'aide pour m'en garder, ainsi que la connaissance de la vraie vie qu'enseigne le souverain et vrai capitaine, et la grâce de l'imiter.

L'Étendard de Lucifer :

- Le premier point est d'imaginer le chef de tous les ennemis comme si, dans ce vaste camp de Babylone, il était assis dans une grande chaire de feu et de fumée, d'un aspect horrible et terrifiant.
- Le deuxième point. Considérer comment il fait appel à d'innombrables démons et comme il les répand, les uns dans telle ville, les autres dans telle autre, et ainsi dans le monde entier, sans omettre ni province, ni lieu, ni état, ni aucune personne en particulier.
- Le troisième point. Considérer le discours qu'il leur adresse et comment il leur enjoint de lancer filets et chaînes ; qu'ils doivent d'abord tenter par la convoitise des richesses comme cela arrive le plus souvent, pour que les hommes en viennent plus facilement à l'honneur vain du monde et, ensuite, à un immense orgueil. De sorte que le premier échelon soit celui des richesses, le deuxième celui de l'honneur, le troisième celui de l'orgueil et à partir de ces trois échelons, il entraîne à tous les autres vices.

## Extrait : les Exercices Spirituels de Saint Ignace - Les 2 Etendards (suite)

L'Étendard du Christ :

Ainsi, mais à l'inverse, il faut s'imaginer le souverain et vrai capitaine, qui est le Christ notre Seigneur.

- Le premier point est de considérer comment le Christ notre Seigneur se tient dans un vaste camp de la région de Jérusalem, en un lieu humble, beau et gracieux.
- Le deuxième point. Considérer comment le Seigneur du monde entier choisit un si grand nombre de personnes, apôtres, disciples, etc ..., et les envoie dans le monde entier répandre sa sainte doctrine parmi les hommes de tout état et de toute Condition.
- Le troisième point. Considérer le discours que le Christ notre Seigneur adresse à tous ses serviteurs et à tous ses amis qu'il envoie à cette expédition, leur recommandant de vouloir aider tous les hommes en les amenant premièrement à la plus grande pauvreté spirituelle, et non moins, si sa divine Majesté devait en être servie et voulait bien les y choisir, à la pauvreté effective ; deuxièmement, au désir des opprobres et des mépris, parce que de ces deux choses résulte l'humilité. De sorte qu'il y ait trois échelons : Le premier, la pauvreté à l'opposé de la richesse ; le deuxième, l'opprobre ou le mépris à l'opposé de l'honneur mondain ; le troisième, l'humilité à l'opposé de l'orgueil. Et à partir de ces trois échelons, qu'ils les entraînent à toutes les autres vertus.

Les Colloques :

- Un colloque à Notre-Dame afin qu'elle m'obtienne de son Fils et Seigneur la grâce d'être reçu sous son étendard :
1. Premièrement, dans la plus grande pauvreté spirituelle et, si sa divine Majesté devait en être servie et voulait me choisir et recevoir, non moins dans la pauvreté effective ;
  2. Secondement, en endurant opprobres et outrages afin de l'imiter par-là davantage, pourvu que je puisse les endurer sans qu'il ait péché de quiconque, ni déplaisir de sa divine Majesté. Après cela, un Ave Maria.
- Le deuxième colloque : demander la même chose au Fils, pour qu'il me l'obtienne du Père. Et après cela, l'Anima Christi.
  - Le troisième colloque : demander la même chose au Père, pour qu'il me l'accorde. Dire un Pater noster.



# 4. JÉSUS SAUVE : L'INCARNATION ET LA RÉDEMPTION

## Fondamentaux sur ce sujet :

 [le Salut de Dieu: La loi et la grâce](#), Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphes 1949 à 2051



## Pour aller plus loin :

 [Redemptor Hominis](#) L'encyclique de Jean-Paul II

La vidéo à suivre 

## Les citations-clés :

“ Le message évangélique « est nécessaire. Il est unique. (...) C'est le Salut des hommes qui est en cause. »

- Encyclique *Evangelii Nuntiandi* de Paul VI

“ Nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.

- *Gaudium et Spes*, 22 (concile Vatican II)

## 1. La nécessité du Salut

1- En quoi ai-je besoin d'être sauvé ?

- Le péché produit un double enfermement
- C'est un enfermement intégral

2- Une nécessité... qui n'est pas si évidente !

- Point « missionnaire » : 3 situations types en évangélisation
- Point « disciple »

3- Le Salut en Jésus Christ

- Seul Jésus sauve
- (Néanmoins) Jésus sauve de diverses manières

## 2. Dieu sauve en s'incarnant

1- Dans l'Incarnation se réalise l'union de l'homme à Dieu

- En Jésus, le dessein de Dieu se réalise enfin !
- Une union réelle : l'union hypostatique
- « Tout est sauvé puisque tout est assumé »

2- L'Incarnation est le commencement du Salut

- Jésus est l'homme véritable... à imiter
- Pour que cette imitation soit possible, il faut une communication de Sa vie
- Les miracles: signes annonciateurs de ce don de vie

## 3. Jésus communique sa vie en mourant

1- « Mort pour nous / pour moi »

- Il y a différentes théologies de la Rédemption
- Pour moi = au sens passif = « à ma place »
- Pour moi = au sens actif

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce

Mon point de vigilance

La grâce que je demande

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Extrait : Encyclique Redemptor Hominis, introduction

Nous sommes nous aussi, d'une certaine façon, dans le temps d'un nouvel Avent, dans un temps d'attente. « Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils... », par le Fils-Verbe, qui s'est fait homme et est né de la Vierge Marie. Dans l'acte même de cette Rédemption, l'histoire de l'homme a atteint son sommet dans le dessein d'amour de Dieu. Dieu est entré dans l'histoire de l'humanité et, comme homme, il est devenu son sujet, l'un des milliards tout en étant Unique. Par l'Incarnation, Dieu a donné à la vie humaine la dimension qu'il voulait donner à l'homme dès son premier instant, et il l'a donnée d'une manière définitive, de la façon dont Lui seul est capable, selon son amour éternel et sa miséricorde, avec toute la liberté divine; il l'a donnée aussi avec cette munificence qui, devant le péché originel et toute l'histoire des péchés de l'humanité, devant les erreurs de l'intelligence, de la volonté et du cœur de l'homme, nous permet de répéter avec admiration les paroles de la liturgie: « Heureuse faute qui nous valut un tel et un si grand Rédempteur ! »

## Extrait : Encyclique Redemptor Hominis, 7. Dans le mystère du Christ

Les chemins sur lesquels le Concile de notre siècle a engagé l'Eglise, et que le regretté Pape Paul VI nous a indiqués dans sa première encyclique, resteront pour longtemps ceux que nous devons tous suivre; mais en même temps, en cette nouvelle étape, nous pouvons à juste titre nous demander: comment, de quelle manière faut-il avancer ? Que faut-il faire pour que ce nouvel Avent de l'Eglise, lié à la fin, désormais très voisine, du deuxième millénaire, nous rapproche de Celui que la Sainte Ecriture appelle: « Père à jamais », Pater futuri saeculi ? Telle est la question fondamentale que le nouveau Pontife doit se poser lorsque, en esprit d'obéissance dans la foi, il accepte l'appel que constitue pour lui le commandement du Christ adressé à plusieurs reprises à Pierre: « Pais mes agneaux » ce qui veut dire: Sois le pasteur de mon troupeau; et ensuite: « ... et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères ».

C'est précisément ici, Frères, Fils et Filles très chers, que s'impose une réponse fondamentale et essentielle, à savoir: l'unique orientation de notre esprit, l'unique direction de notre intelligence, de notre volonté et de notre cœur est pour nous le Christ, Rédempteur de l'homme, le Christ, Rédempteur du monde. C'est vers Lui que nous voulons tourner notre regard parce que c'est seulement en Lui, le Fils de Dieu, que se trouve le salut, et nous renouvelons la proclamation de Pierre: « Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ».





# 5. LA FOI : UNE RÉPONSE DONNÉE ET REÇUE

## Fondamentaux sur ce sujet :

 [La Réponse de l'homme à Dieu](#), Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphes 142 à 184



## Pour aller plus loin :

 [Lumen Fidei](#) L'encyclique du Pape François

La vidéo à suivre 

## Les citations-clés :

“ Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit. »  
- Gn 12, 1-4

“ Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.  
- Gn 15,6

## 1. La foi réponse de l'homme à Dieu

- 1- La foi, adhésion à une proclamation
- 2- Le dynamisme de la foi : entre promesse et réalisations
  - a. La foi dans la promesse
  - b. La foi dans les signes de l'intervention divine - l'action divine
  - c. Des signes pour susciter une foi dans les dons à venir
- 3- Les conséquences pour la mission
  - a. Annoncer dans la foi
  - b. Annoncer un salut concret
  - c. S'attendre à des signes « en live »
  - d. Aider la personne à se souvenir des signes reçus

## 2. La foi, don de Dieu

- 1- La foi, oeuvre de Dieu
  - a. La foi = vertu... théologale
  - b. L'enseignement de St Jean, chapitre 6
  - c. Les conséquences pour le disciple et pour le missionnaire
- 2- La foi comme illumination
- 3- La foi, une force dans la nuit
  - a. La nuit de la foi
  - b. Mais mystérieusement, dans cette nuit, la force est donnée de persévérer

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce

Mon point de vigilance

La grâce que je demande

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Extrait : Lumen Fidei (paragraphe 19 à 21) - Le salut par la foi

19. À partir de cette participation à la façon de voir de Jésus, l'apôtre Paul nous a laissé dans ses écrits une description de l'existence croyante. Celui qui croit, en acceptant le don de la foi, est transformé en une créature nouvelle. Il reçoit un nouvel être, un être filial ; il devient fils dans le Fils. « Abba, Père » est la parole la plus caractéristique de l'expérience de Jésus, qui devient centre de l'expérience chrétienne (cf. Rm 8, 15). La vie dans la foi, en tant qu'existence filiale, est une reconnaissance du don originaire et radical qui est à la base de l'existence de l'homme, et peut se résumer dans la phrase de saint Paul aux Corinthiens : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (1 Co 4, 7). C'est justement ici que se place le cœur de la polémique de saint Paul avec les pharisiens, la discussion sur le salut par la foi ou par les œuvres de la loi. Ce que saint Paul refuse, c'est l'attitude de celui qui veut se justifier lui-même devant Dieu par l'intermédiaire de son propre agir. Une telle personne, même quand elle obéit aux commandements, même quand elle fait de bonnes œuvres, se met elle-même au centre, et elle ne reconnaît pas que l'origine de la bonté est Dieu. Celui qui agit ainsi, qui veut être source de sa propre justice, la voit vite se tarir et découvre qu'il ne peut même pas se maintenir dans la fidélité à la loi. Il s'enferme, s'isolant ainsi du Seigneur et des autres, et en conséquence sa vie est rendue vaine, ses œuvres stériles comme un arbre loin de l'eau. Saint Augustin s'exprime ainsi dans son langage concis et efficace : « Ab eo qui fecit te noli deficere nec ad te », « de celui qui t'a fait, ne t'éloigne pas, même pour aller vers toi » [15]. Quand l'homme pense qu'en s'éloignant de Dieu il se trouvera lui-même, son existence échoue (cf. Lc 15, 11-24). Le commencement du salut est l'ouverture à quelque chose qui précède, à un don originaire qui affirme la vie et conserve dans l'existence. C'est seulement dans notre ouverture à cette origine et dans le fait de la reconnaître qu'il est possible d'être transformés, en laissant le salut opérer en nous et rendre féconde notre vie, pleine de bons fruits. Le salut par la foi consiste dans la reconnaissance du primat du don de Dieu, comme le résume saint Paul : « Car c'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu » (Ep 2, 8).

20. La nouvelle logique de la foi est centrée sur le Christ. La foi dans le Christ nous sauve parce que c'est en lui que la vie s'ouvre radicalement à un Amour qui nous précède et nous transforme de l'intérieur, qui agit en nous et avec nous. Cela apparaît avec clarté dans l'exégèse que l'Apôtre des gentils fait d'un texte du Deutéronome, exégèse qui s'insère dans la dynamique la plus profonde de l'Ancien Testament. Moïse dit au peuple que le commandement de Dieu n'est pas trop haut ni trop loin de l'homme. On ne doit pas dire : « Qui montera au ciel pour nous le chercher ? » ou « Qui ira pour nous au-delà des mers nous le chercher ? » (cf. Dt 30, 11-14). Cette proximité de la parole de Dieu est interprétée par Paul comme renvoyant à la présence du Christ dans le chrétien. « Ne dis pas dans ton cœur : Qui montera au ciel ? Entends : pour en faire descendre le Christ ; ou bien : Qui descendra dans l'abîme ? Entends : pour faire remonter le Christ de chez les morts » ( Rm 10, 6-7). Le Christ est descendu sur la terre et il est ressuscité des morts ; par son Incarnation et sa Résurrection, le Fils de Dieu a embrassé toute la marche de l'homme et demeure dans nos cœurs par l'Esprit Saint. La foi sait que Dieu s'est fait tout proche de nous, que le Christ est un grand don qui nous a été fait, don qui nous transforme intérieurement, nous habite, et ainsi nous donne la lumière qui éclaire l'origine et la fin de la vie, tout l'espace de la marche de l'homme.

21. Nous pouvons ainsi comprendre la nouveauté à laquelle la foi nous conduit. Le croyant est transformé par l'Amour, auquel il s'est ouvert dans la foi, et dans son ouverture à cet Amour qui lui est offert, son existence se dilate au-delà de lui-même. Saint Paul peut affirmer : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20), et exhorte : « Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ! » (Ep 3, 17). Dans la foi, le « moi » du croyant grandit pour être habité par un Autre, pour vivre dans un Autre, et ainsi sa vie s'élargit dans l'Amour. Là se situe l'action propre de l'Esprit Saint. Le chrétien peut avoir les yeux de Jésus, ses sentiments, sa disposition filiale, parce qu'il est rendu participant à son Amour, qui est l'Esprit. C'est dans cet Amour que se reçoit en quelque sorte la vision propre de Jésus. Hors de cette conformation dans l'Amour, hors de la présence de l'Esprit qui le répand dans nos cœurs (cf. Rm 5, 5), il est impossible de confesser Jésus comme Seigneur (cf. 1 Co 12, 3).

## Extrait : Lumen Fidei (paragraphe 50 à 51) - La foi et le bien commun

50. Dans la présentation de l'histoire des Patriarches et des justes de l'Ancien Testament, la Lettre aux Hébreux met en relief un aspect essentiel de leur foi. Elle ne se présente pas seulement comme un chemin, mais aussi comme l'édification, la préparation d'un lieu dans lequel les hommes peuvent habiter ensemble. Le premier constructeur est Noé qui, dans l'arche, réussit à sauver sa famille (cf. He 11, 7). Vient ensuite Abraham, dont il est dit que, par la foi, il habitait une tente, attendant la ville aux solides fondations (cf. He 11, 9-10). De la foi surgit une nouvelle confiance, une nouvelle assurance que seul Dieu peut donner. Si l'homme de foi s'appuie sur le Dieu de l'Amen, sur le Dieu fidèle (Cf. Is 65, 16), et devient ainsi lui-même assuré, nous pouvons ajouter que cette fermeté de la foi fait référence aussi à la cité que Dieu prépare pour l'homme. La foi révèle combien les liens entre les hommes peuvent être forts, quand Dieu se rend présent au milieu d'eux. Il ne s'agit pas seulement d'une fermeté intérieure, d'une conviction stable du croyant; la foi éclaire aussi les relations entre les hommes, parce qu'elle naît de l'amour et suit la dynamique de l'amour de Dieu. Le Dieu digne de confiance donne aux hommes une cité fiable.

51. En raison de son lien avec l'amour (cf. Ga 5, 6), la lumière de la foi se met au service concret de la justice, du droit et de la paix. La foi naît de la rencontre avec l'amour originaire de Dieu en qui apparaît le sens et la bonté de notre vie ; celle-ci est illuminée dans la mesure même où elle entre dans le dynamisme ouvert par cet amour, devenant chemin et pratique vers la plénitude de l'amour. La lumière de la foi est capable de valoriser la richesse des relations humaines, leur capacité à perdurer, à être fiables et à enrichir la vie commune. La foi n'éloigne pas du monde et ne reste pas étrangère à l'engagement concret de nos contemporains. Sans un amour digne de confiance, rien ne pourrait tenir les hommes vraiment unis entre eux. Leur unité ne serait concevable que fondée uniquement sur l'utilité, sur la composition des intérêts, sur la peur, mais non pas sur le bien de vivre ensemble, ni sur la joie que la simple présence de l'autre peut susciter. La foi fait comprendre la structuration des relations humaines, parce qu'elle en perçoit le fondement ultime et le destin définitif en Dieu, dans l'amour, et elle éclaire ainsi l'art de l'édification, en devenant un service du bien commun. Oui, la foi est un bien pour tous, elle est un bien commun, sa lumière n'éclaire pas seulement l'intérieur de l'Église et ne sert pas seulement à construire une cité éternelle dans l'au-delà; elle nous aide aussi à édifier nos sociétés, afin que nous marchions vers un avenir plein d'espérance. La Lettre aux Hébreux nous en donne un exemple quand, parmi les hommes de foi, elle cite Samuel et David auxquels la foi a permis d'« exercer la justice » (11, 33). Là, l'expression fait référence à la justice de leur gouvernement, à cette sagesse qui donne la paix au peuple (cf. 1 S 12, 3-5 ; 2 S 8, 15). Les mains de la foi s'élèvent vers le ciel mais en même temps, dans la charité, elles édifient une cité, sur la base de rapports dont l'amour de Dieu est le fondement.



## 6. LA SAINTÉTÉ : LE SAINT ESPRIT SANCTIFIE

### Fondamentaux sur ce sujet :

📖 Exhortation apostolique Gaudete et Exsultate du Pape François sur la sainteté dans le monde actuel



### Pour aller plus loin :

📖 Viens Esprit Créateur, Père Cantalamessa

La vidéo à suivre



### Les citations-clés :

“ Ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi.  
- Epître de Saint Paul aux Galates 2, 20

“ le but de la vie chrétienne c'est l'acquisition du Saint Esprit. »  
- Saint Séraphin de Sarov

### 1. Qu'est-ce que la sainteté ?

- 1- La sainteté: une qualité propre à Dieu...
- 2- ... à laquelle Dieu veut nous donner part...
- 3- ... jusqu'à nous diviniser.
- 4- Qui vit cet accueil du Saint Esprit sinon Jésus ?
- 5- Notre sanctification c'est devenir « fils dans le Fils »

### 2. 2 vertus clés de la sanctification: l'espérance et la charité

- 1- L'espérance
  - a. L'espérance pour nous ouvrir sans cesse à plus grand
  - b. L'espérance pour refuser de s'installer
- 2- La charité
  - a. La vertu finale
  - b. L'amour de Dieu
  - c. L'amour de l'autre
- 3- La foi, une force dans la nuit
  - a. La nuit de la foi
  - b. Mais mystérieusement, dans cette nuit, la force est donnée de persévérer

### 3. La sainteté et l'amour de l'Eglise

- 1- C'est l'Eglise qui est sainte
- 2- La tentation cathare
- 3- L'amour de l'Eglise comme marqueur de la sainteté

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce

Mon point de vigilance

La grâce que je demande

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Extrait : Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphes 2012 à 2016

### IV. La sainteté chrétienne

" Avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien ... Ceux que d'avance, il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils pour qu'il soit l'ainé d'une multitude de frères. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. Ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés. Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés " (Rm 8, 28-30).

" L'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur rang et leur état " (LG 40). Tous sont appelés à la sainteté : " Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait " (Mt 5, 48) :

Les fidèles doivent appliquer les forces qu'ils ont reçues selon la mesure du don du Christ, à obtenir cette perfection, afin qu' ... accomplissant en tout la volonté du Père, ils soient avec toute leur âme voués à la gloire de Dieu et au service du prochain. Ainsi la sainteté du peuple de Dieu s'épanouit en fruits abondants, comme en témoigne avec éclat l'histoire de l'Église par la vie de tant de saints (LG 40).

Le progrès spirituel tend à l'union toujours plus intime avec le Christ. Cette union s'appelle " mystique ", parce qu'elle participe au mystère du Christ par les sacrements - " les saints mystères " - et, en Lui, au mystère de la Sainte Trinité. Dieu nous appelle tous à cette intime union avec lui, même si des grâces spéciales ou des signes extraordinaires de cette vie mystique sont seulement accordés à certains en vue de manifester le don gratuit fait à tous.

Le chemin de la perfection passe par la croix. Il n'y a pas de sainteté sans renoncement et sans combat spirituel (cf. 2 Tm 4). Le progrès spirituel implique l'ascèse et la mortification qui conduisent graduellement à vivre dans la paix et la joie des béatitudes :

Celui qui monte ne s'arrête jamais d'aller de commencement en commencement par des commencements qui n'ont pas de fin. Jamais celui qui monte n'arrête de désirer ce qu'il connaît déjà (S. Grégoire de Nysse, hom. in Cant. 8 : PG 44, 941C).

Les enfants de notre mère la Sainte Église espèrent justement la grâce de la persévérance finale et la récompense de Dieu leur Père pour les bonnes œuvres accomplies avec sa grâce en communion avec Jésus (cf. Cc. Trente : DS 1576). Gardant la même règle de vie, les croyants partagent la " bienheureuse espérance " de ceux que la miséricorde divine rassemble dans la " Cité sainte, la Jérusalem nouvelle qui descend du Ciel d'auprès de Dieu, prête comme une épouse parée pour son Epoux " (Ap 21, 2).

## Extraits : Gaudete et Exsultate du Pape François

4. Les saints qui sont déjà parvenus en la présence de Dieu gardent avec nous des liens d'amour et de communion. ... nous nous savons entourés, conduits et guidés par les amis de Dieu.

11. Il y a des témoins qui sont utiles pour nous encourager et pour nous motiver, mais non pour que nous les copions, car cela pourrait même nous éloigner de la route unique et spécifique que le Seigneur veut pour nous. Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même, ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui (cf. 1 Co 12, 7).

19. Pour un chrétien, il n'est pas possible de penser à sa propre mission sur terre sans la concevoir comme un chemin de sainteté ... Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile.

22. Pour reconnaître quelle est cette parole que le Seigneur veut dire à travers un saint, il ne faut pas s'arrêter aux détails, car là aussi il peut y avoir des erreurs et des chutes. Tout ce que dit un saint n'est pas forcément fidèle à l'Évangile, tout ce qu'il fait n'est pas nécessairement authentique et parfait ... Toi aussi, tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une mission.

24. Le Seigneur l'accomplira même au milieu de tes erreurs et de tes mauvaises passes, pourvu que tu n'abandonnes pas le chemin de l'amour et que tu sois toujours ouvert à son action surnaturelle qui purifie et illumine.

32. N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être.

41. Celui qui veut que tout soit clair et certain prétend dominer la transcendance de Dieu.

43. Dans l'Église cohabitent à bon droit diverses manières d'interpréter de nombreux aspects de la doctrine et de la vie chrétienne.

59. Les préceptes ajoutés à l'Évangile par l'Église doivent s'exiger avec modération « de peur que la vie des fidèles en devienne pénible » et qu'ainsi notre religion ne se transforme en « un fardeau asservissant ».

72. Face aux autres, ... si nous regardons leurs limites et leurs défauts avec tendresse et douceur, sans nous sentir meilleurs qu'eux, nous pouvons les aider et nous évitons d'user nos énergies en lamentations inutiles.



# 7. L'ÉGLISE, SACREMENTS, LITURGIE

## Fondamentaux sur ce sujet :

 [Lumen Gentium](#), Constitution dogmatique du Concile Vatican II



## Pour aller plus loin :

 Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 748 à 975

 [Méditation sur l'Église](#), Cardinal Henri de Lubac

La vidéo à suivre 

## La citation-clé :

“ L'Église (est), dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain  
- [Lumen Gentium](#), paragraphe 1

## 1. L'Église comme sacrement

- 1- Lumen Gentium : définition de l'Église
- 2- L'Église est intrinsèquement missionnaire
- 3- Le problème des contre-témoignages de vie...
- 4- ... mais le rayonnement réel ne s'évalue pas
- 5- Notre sanctification c'est devenir « fils dans le Fils »

## 2. Les sacrements

- 1- Des signes efficaces de l'action du Christ
- 2- Des expériences à annoncer
- 3- Des signes obscurs... qui font s'éloigner

## 3. La liturgie

- 1- Des signes efficaces de l'action du Christ
- 2- Des expériences à annoncer
- 3- Des signes obscurs... qui font s'éloigner

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce

Mon point de vigilance

La grâce que je demande

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Extrait : Psaume 21

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis. Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; même la nuit, je n'ai pas de repos. Toi, pourtant, tu es saint, toi qui habites les hymnes d'Israël !

C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais. Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus. Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple. Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras.

A toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider.

Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent. Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi. Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon coeur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles.

Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort. Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide !

Préserve ma vie de l'épée, arrache-moi aux griffes du chien ;

sauve-moi de la gueule du lion et de la corne des buffles. Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée.

Vous qui le craignez, louez le Seigneur, glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob, vous tous, redoutez-le, descendants d'Israël.

Car il n'a pas rejeté, il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ; il ne s'est pas voilé la face devant lui, mais il entend sa plainte.

Tu seras ma louange dans la grande assemblée ; devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.

Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : « A vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui : « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! »

Tous ceux qui festoyaient s'inclinent ; promis à la mort, ils plient en sa présence.

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir. On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son oeuvre !

## Extrait : Résumé de Méditation sur l'Eglise d'Henri de Lubac

C'est en considérant les « pensées trop naturelles » à l'égard de l'Eglise qui « apparaît alors fondée sur des principes humains » que l'auteur a décidé d'écrire cette méditation afin de rappeler la profondeur du mystère de cette « œuvre propre de l'Esprit Saint » identifiée à la réalisation du Salut selon la volonté de Dieu. L'Eglise catholique, qui signifie « l'Assemblée universelle », rassemble les hommes, sans limite de lieu ni de temps, « par la voix de l'unique Esprit parlant à l'unique Epouse et retentissant au fond de chaque conscience ». Crée la première avant toute chose, dans « sa face visible et terrestre, divinement instituée pour nous procurer le salut », elle passe pour devenir « ce qu'elle est » - le Royaume des Cieux - dans un phénomène de transfiguration qui doit être envisagé comme « un renouvellement total dans un continuité sous-jacente ». L'union des deux aspects de l'Eglise, visible et invisible, sont à rapprocher de l'union des deux natures du Christ. Associé l'un à l'autre, ils ne s'opposent pas mais collaborent. « Les traces évidentes de la faiblesse humaine » en son sein sont donc à attribuer au péché des ses membres et non « à sa constitution juridique ».

## Extrait : Résumé de Méditation sur l'Eglise d'Henri de Lubac (suite)

A la fois « voix qui convoque » et Assemblée des sanctifiés, l'Eglise, Corps mystique du Christ, par le sacerdoce ministériel, sanctifie et unit à l'acte d'offrande du Christ tous les sacrifices individuels effectués par chaque Chrétien en vertu de leur sacerdoce commun qui est fondé sur l'unique Sacerdoce du Christ. Ainsi, L'Eucharistie fait l'Eglise sanctifiée car « le mystère de la communication s'achève en un mystère de communion » et l'Eglise sanctificatrice fait l'Eucharistie puisque le sacrifice implique le don du corps tout entier : la Tête et les membres.

Germe du Royaume des Cieux, l'Eglise, bien que recherchant en tout « l'accord et l'harmonie » avec la société civile, « juge et relativise tous les royaumes de la terre » instituant ainsi une séparation entre les deux pouvoirs, là où auparavant tout était dans les mains de l'Etat, et s'engageant dans une « guerre sans merci ». Cette séparation, qui bien souvent se transforme en opposition, ne peut être réduite et le conflit, qu'elle engendre bien souvent, s'exprime tout d'abord « dans le secret » des cœurs mais ne tarde pas à être porté au dehors puisque « le monde considère comme une injure et une provocation toute existence qui n'est pas selon lui ».

Sacrement de Jésus-Christ, l'Eglise est ce « lien sensible des deux mondes » « hors [duquel] personne n'est sauvé » puisque sans avoir recours à elle, au moins « de vœu et de désir », on ne peut être membre du Corps du Christ et vivre de Son Esprit qui est en plénitude dans l'Eglise et de ne doit donc pas être attendu comme devant venir dans une ère de L'Esprit qui succéderait à l'ère du Fils, les deux étant concomitantes. De cela ressort plus nettement le rôle de l'Eglise qui a « pour unique mission de rendre Jésus Christ présent aux hommes » et que ses « mérites humains » pourraient voiler et réduire à des « fins temporels ». Jouissant de la permanente assistance du Fils, elle ne peut faillir dans sa mission même si « ce qu'elle est pour nous, il faut aussi qu'elle le soit par nous ».

Âme du monde, l'Eglise transmet au Peuple de Dieu l'unité même de la Trinité qui établit mystérieusement la communion malgré les « déchirements » donnant à chacun de posséder les trésors et mérites du Corps entier. Ceci implique de « l'homme d'Eglise », dans le sens large du terme, qu'il recherche dans la Parole de Dieu transmise par « le triple et unique canal » de l'Ecriture, de la Tradition et du Magistère à mieux comprendre le mystère du Christ ; qu'il aime la diversité du Corps en s'attachant à la continuité de la foi et à l'unité du troupeau, restant fidèle à la charité et avançant dans l'espérance ; qu'il aime l'obéissance, cette « vérité merveilleuse », qui le configure au Christ sans s'arrêter à des contrefaçons ou caricatures et se soumettant librement à sa hiérarchie. Au sommet de l'Eglise, il reconnaît le Pape comme « unique centre [et fondement] de tous les enfants de Dieu » institué par le Christ sur la foi de Pierre. Il sait que l'Eglise ne peut être cernée en totalité et que la tentation de simplification ou de réduction du mystère le gettera toujours, c'est pourquoi il veillera à ne pas se détacher du Corps entier.

Mère de l'Eglise bien plus qu'elle n'en est sa fille tout en ayant autant besoin de la grâce et du salut que nous tous, la Vierge Marie est en quelque sorte le résumé et l'accomplissement de l'Eglise. Vierges dans l'intégrité inviolable de leur foi commune, Mères dans la maternité sanctifiante du Christ dont l'Eglise achève en ses fils l'enfantement commencé par la Vierge, elles sont toutes deux la communauté des sanctifiés, Marie l'étant notamment en tant que celle qui a gardée la foi et l'espérance. L'éclat supérieur de la Vierge Marie vient comme le soleil rehausser l'éclat de toute l'Eglise qui « participe à son privilège ».

Ainsi avons-nous pu contempler le mystère du Fils de Dieu qui « a passé du cœur du Père dans le sein de Marie et du sein de Marie dans le giron de l'Eglise ». C'est par le même Esprit que ce mystère se réalise donnant ici « le point suprême de l'analogie » entre Marie et l'Eglise.



## 8. LA PAROLE DE DIEU, ÉCRITURE ET TRADITION

### Fondamentaux sur ce sujet :

- 📖 Constitution dogmatique sur la Révélation divine Dei Verbum (Cocile Vatican II)
- 📖 Exhortation apostolique Verbum Domini de Benoît XVI



### Pour aller plus loin :

- 📖 Quand la Parole prend feu, de François Cassingena-Trévedy

La vidéo à suivre



### La citation-clé :

- “ J'ai jugé alors qu'il était de la plus haute nécessité de mettre tout mon zèle et tous mes efforts à traduire ce livre.  
- Prologue du *Siracide*

### 1. Dieu parle, comment est-ce possible ?

- 1- Dieu se révèle
- 2- Dieu parle à travers des paroles humaines : le phénomène de l'inspiration
- 3- Accueillir la Parole de Dieu

### 2. Ecriture et Tradition sont inséparables

- 1- Les écritures sont structurées par un dynamisme interne de tradition, c'est-à-dire de transmission
- 2- Les Ecritures délimitées par un principe externe de tradition
- 3- Les Evangiles, des écrits au service de l'Evangile
- 4- La Tradition est pétrie d'Ecritures

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce	Mon point de vigilance	La grâce que je demande
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

## Extrait : Constitution dogmatique Dei Verbum du Concile Vatican II

### 4. Le Christ plénitude personnelle de la Révélation

Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu « en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils » (He 1, 1-2). Il a envoyé en effet son Fils, le Verbe éternel qui éclaire tous les hommes, pour qu'il demeurât parmi eux et leur fit connaître les profondeurs de Dieu (cf. Jn 1, 1-18). Jésus Christ donc, le Verbe fait chair, « homme envoyé aux hommes [3] », « prononce les paroles de Dieu » (Jn 3, 34) et achève l'œuvre de salut que le Père lui a donnée à faire (cf. Jn 5, 36 ; 17, 4). C'est donc lui - le voir, c'est voir le Père (cf. Jn 14, 9) - qui, par toute sa présence et par la manifestation qu'il fait de lui-même par ses paroles et ses œuvres, par ses signes et ses miracles, et plus particulièrement par sa mort et sa résurrection glorieuse d'entre les morts, par l'envoi enfin de l'Esprit de vérité, achève en l'accomplissant la révélation, et la confirme encore en attestant divinement que Dieu lui-même est avec nous pour nous arracher aux ténèbres du péché et de la mort et nous ressusciter pour la vie éternelle.

L'économie chrétienne, étant l'Alliance Nouvelle et définitive, ne passera donc jamais et aucune nouvelle révélation publique n'est dès lors à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus Christ (cf. 1 Tm 6, 14 ; Tt 2, 13).

### 9. Le rapport réciproque entre la Tradition et l'Écriture

La sainte Tradition et la Sainte Écriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux, jaillissant de la même source divine, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin. En effet, la Sainte Écriture est la Parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit ; quant à la sainte Tradition, elle porte la Parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit Saint aux Apôtres, et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité : il en résulte que l'Église ne tire pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec un égal sentiment d'amour et de respect.

## Extrait : Exhortation apostolique Verbum Domini de Benoît XVI

### paragraphe 19

« Un concept clé pour accueillir le texte sacré, en tant que Parole de Dieu, faite paroles humaines, est indubitablement celui de l'inspiration. Ici aussi, nous pouvons suggérer une analogie : comme le Verbe de Dieu s'est fait chair par l'action de l'Esprit Saint dans le sein de la Vierge Marie, de même l'Écriture Sainte naît du sein de l'Église par l'action du même Esprit. L'Écriture Sainte est « Parole de Dieu en tant que, sous le souffle de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit ». On reconnaît de cette manière toute l'importance de l'auteur humain qui a écrit les textes inspirés et, en même temps, de Dieu lui-même, reconnu comme son auteur véritable. »

### paragraphe 42

« Dans le contexte de la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament, le Synode a aussi abordé le thème des pages de la Bible qui se révèlent obscures et difficiles en raison de la violence et de l'immoralité qu'elles contiennent parfois. À ce sujet, il faut avant tout tenir compte du fait que la révélation biblique est profondément enracinée dans l'histoire. Le dessin

## Extrait : Exhortation apostolique *Verbum Domini* de Benoît XVI (suite)

de Dieu s'y manifeste progressivement et se réalise lentement à travers des étapes successives, malgré la résistance des hommes. Dieu choisit un peuple et l'éduque avec patience. La Révélation s'adapte au niveau culturel et moral d'époques lointaines et rapporte par conséquent des faits et des usages, par exemple des manœuvres frauduleuses, des interventions violentes, l'extermination de populations, sans en dénoncer explicitement l'immoralité ; cela s'explique par le contexte historique, mais peut surprendre le lecteur moderne, surtout lorsqu'on oublie les nombreux comportements « obscurs » que les hommes ont toujours eus au long des siècles, et cela jusqu'à nos jours. Dans l'Ancien Testament, la prédication des prophètes s'élève vigoureusement contre tout type d'injustice et de violence, collective ou individuelle, et elle est de cette façon l'instrument d'éducation donné par Dieu à son peuple pour le préparer à l'Évangile. Il serait donc erroné de ne pas considérer ces passages de l'Écriture qui nous apparaissent problématiques. Il faut plutôt être conscient que la lecture de ces pages requiert l'acquisition d'une compétence spécifique, à travers une formation qui lit les textes dans leur contexte historico-littéraire et dans la perspective chrétienne qui a pour ultime clé herméneutique « l'Évangile et le commandement nouveau de Jésus Christ accompli dans le mystère pascal »[140]. J'exhorte donc les chercheurs et les pasteurs à aider tous les fidèles à s'approcher aussi de ces pages à travers une lecture qui fasse découvrir leur signification à la lumière du mystère du Christ. »

### La sacramentalité de la Parole

56. En rappelant le caractère performatif de la Parole de Dieu dans l'action sacramentelle et l'approfondissement de la relation entre la Parole et l'Eucharistie, nous sommes conduits à poursuivre avec un thème important, relevé durant l'Assemblée du Synode, concernant la sacramentalité de la Parole. À ce propos, il est utile de rappeler que le Pape Jean-Paul II avait fait référence à « la perspective sacramentelle de la Révélation et, en particulier, au signe eucharistique dans lequel l'unité indivisible entre la réalité et sa signification permet de saisir la profondeur du Mystère ». De là, nous comprenons que le Mystère de l'Incarnation est vraiment à l'origine de la sacramentalité de la Parole de Dieu : « le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 14), la réalité du mystère révélé nous est offerte dans la "chair" du Fils. La Parole de Dieu se rend perceptible à la foi par le "signe" des paroles et des gestes humains. La foi, donc, reconnaît le Verbe de Dieu, en accueillant les gestes et les paroles par lesquels il se présente lui-même à nous. La perspective sacramentelle de la Révélation indique, par conséquent, la modalité historico-salvifique par laquelle le Verbe de Dieu entre dans le temps et l'espace, devenant l'interlocuteur de l'homme, qui est appelé à accueillir dans la foi le don qui lui est fait.

La sacramentalité de la Parole se comprend alors par analogie à la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin consacrés. En nous approchant de l'autel et en prenant part au banquet eucharistique, nous communions réellement au corps et au sang du Christ. La proclamation de la Parole de Dieu dans la célébration implique la reconnaissance que le Christ lui-même est présent et s'adresse à nous pour être écouté. Sur l'attitude à avoir aussi bien envers l'Eucharistie qu'envers la Parole de Dieu, saint Jérôme affirme : « Nous lisons les Saintes Écritures. Je pense que l'Évangile est le Corps du Christ ; je pense que les Saintes Écritures sont son enseignement. Et quand il dit : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang (Jn 6, 53), ses paroles se réfèrent au Mystère [eucharistique], toutefois, le corps du Christ et son sang sont vraiment la Parole de l'Écriture, c'est l'enseignement de Dieu. Quand nous nous référons au Mystère [eucharistique] et qu'une miette de pain tombe, nous nous sentons perdus. Et quand nous écoutons la Parole de Dieu, c'est la Parole de Dieu et la chair du Christ et son sang qui tombent dans nos oreilles, et nous nous pensons à autre chose. Pouvons-nous imaginer le grand danger que nous courons ? ». Le Christ, réellement présent dans les espèces du pain et du vin, est présent analogiquement dans la Parole proclamée dans la liturgie. Approfondir le sens de la sacramentalité de la Parole de Dieu, peut donc favoriser une compréhension plus unifiée du mystère de la révélation se réalisant « par des actions et des paroles intrinsèquement liées entre elles », qui profitera à la vie spirituelle des fidèles et à l'action pastorale de l'Église.

## 9. MARIE

### Fondamentaux sur ce sujet :

-  Lettre encyclique Redemptoris Mater de Jean-Paul II
-  Lumen Gentium, Constitution dogmatique du Concile Vatican II



### Pour aller plus loin :

-  2 livres de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort
-  Le Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie
-  Le secret de Marie

La vidéo à suivre 

### Les citations-clés :

- “ *Tout ce qu'il vous dira faites-le*  
- Jean 2, 5
- “ *Ô mère bien aimée, malgré ma petitesse comme toi je possède en moi le Tout-Puissant et je ne tremble pas en voyant ma faiblesse, le trésor de la mère appartient à l'enfant.*  
- Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face

## 1. Comblée de Grâce

- 1- Marie, Immaculée
  - a. Fille d'Israël
  - b. Chef d'oeuvre de l'action de Dieu
- 2- Marie, couronnée dans la gloire
- 3- Marie, « première Eglise »

## 2. Corédemptrice et Collaboratrice de l'action de Dieu

- 1- Le oui: de l'Annonciation à la Croix
- 2- Une collaboratrice qui « provoque » Dieu !
- 3- Le consentement à la souffrance

## 3. Mère de l'Eglise

- 1- La maternité de Marie
- 2- Une maternité à accueillir
- 3- Une maternité à vivre

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce	Mon point de vigilance	La grâce que je demande
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

## Extrait : Constitution dogmatique sur l'Eglise Lumen Gentium

### III. La Vierge et l'Église

#### 60. Marie, servante du Seigneur

Unique est notre Médiateur selon les paroles de l'Apôtre : « Car, il n'y a qu'un Dieu, il n'y a aussi qu'un Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est donné en rançon pour tous » (1 Tm 2, 5-6). Mais le rôle maternel de Marie à l'égard des hommes n'offusque et ne diminue en rien cette unique médiation du Christ : il en manifeste au contraire la vertu.

Car toute influence salutaire de la part de la bienheureuse Vierge sur les hommes a sa source dans une disposition purement gratuite de Dieu : elle ne naît pas d'une nécessité objective, mais découle de la surabondance des mérites du Christ ; elle s'appuie sur sa médiation, dont elle dépend en tout et d'où elle tire toute sa vertu ; l'union immédiate des croyants avec le Christ ne s'en trouve en aucune manière empêchée, mais au contraire favorisée.

#### 61. Marie, l'associée du Seigneur

La bienheureuse Vierge, prédestinée de toute éternité, à l'intérieur du dessein d'incarnation du Verbe, pour être la Mère de Dieu, fut sur la terre, en vertu d'une disposition de la Providence divine, l'aimable Mère du divin Rédempteur, généreusement associée à son œuvre à un titre absolument unique, humble servante du Seigneur. En concevant le Christ, en le mettant au monde, en le nourrissant, en le présentant dans le Temple à son Père, en souffrant avec son Fils qui mourait sur la croix, elle apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère.

#### 62. Marie, Mère de la grâce

À partir du consentement qu'elle apporta par sa foi au jour de l'Annonciation et qu'elle maintint sous la croix dans sa fermeté, cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus. En effet, après l'Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession multiple, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas achevé, et qui se trouvent engagés dans les périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse. C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'avocate, auxiliatrice, secourable, médiatrice, tout cela cependant entendu de telle sorte que nulle dérogation, nulle addition n'en résulte quant à la dignité et à l'efficacité de l'unique Médiateur, le Christ.

Aucune créature en effet ne peut jamais être mise sur le même pied que le Verbe incarné et rédempteur. Mais tout comme le sacerdoce du Christ est participé sous des formes diverses, tant par les ministres que par le peuple fidèle, et tout comme l'unique bonté de Dieu se répand réellement sous des formes diverses dans les créatures, ainsi l'unique médiation du Rédempteur n'exclut pas, mais suscite au contraire une coopération variée de la part des créatures, en dépendance de l'unique source.

Ce rôle subordonné de Marie, l'Église le professe sans hésitation ; elle ne cesse d'en faire l'expérience ; elle le recommande au cœur des fidèles pour que cet appui et ce secours maternels les aident à s'attacher plus intimement au Médiateur et Sauveur.

## Extrait : Constitution dogmatique sur l'Église Lumen Gentium (suite)

### 63. Marie, modèle de l'Église

La bienheureuse Vierge, de par le don et la charge de sa maternité divine qui l'unissent à son fils, le Rédempteur, et de par les grâces et les fonctions singulières qui sont siennes, se trouve également en intime union avec l'Église : de l'Église, comme l'enseignait déjà saint Ambroise, la Mère de Dieu est le modèle dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ. En effet, dans le mystère de l'Église, qui reçoit elle aussi à juste titre le nom de Mère et de Vierge, la bienheureuse Vierge Marie occupe la première place, offrant, à un titre éminent et singulier, le modèle de la vierge et de la mère : par sa foi et son obéissance, elle a engendré sur la terre le Fils lui-même du Père, sans connaître d'homme, enveloppée par l'Esprit Saint, comme une nouvelle Ève qui donne, non à l'antique serpent, mais au messager de Dieu, une foi que nul doute n'altère. Elle engendra son Fils, dont Dieu a fait le premier-né parmi beaucoup de frères (Rm 8, 29), c'est-à-dire parmi les croyants, à la naissance et à l'éducation desquels elle apporte la coopération de son amour maternel.

### 64. L'Église, Mère et Vierge

Mais en contemplant la sainteté mystérieuse de la Vierge et en imitant sa charité, en accomplissant fidèlement la volonté du Père, l'Église (grâce à la Parole de Dieu qu'elle reçoit dans la foi) devient à son tour Mère : par la prédication en effet, et par le baptême, elle engendre à une vie nouvelle et immortelle des fils conçus du Saint-Esprit et nés de Dieu. Elle aussi est vierge, ayant donné à son Epoux sa foi, qu'elle garde intègre et pure ; imitant la Mère de son Seigneur, elle conserve, par la vertu du Saint-Esprit, dans leur pureté virginale une foi intègre, une ferme espérance, une charité sincère.

### 65. L'Église et l'imitation des vertus de Marie

Cependant, si l'Église en la personne de la bienheureuse Vierge atteint déjà à la perfection sans tache ni ride (cf. Ep 5, 27), les fidèles du Christ, eux, sont encore tendus dans leur effort pour croître en sainteté par la victoire sur le péché : c'est pourquoi ils lèvent leurs yeux vers Marie exemplaire de vertu qui rayonne sur toute la communauté des élus. En se recueillant avec piété dans la pensée de Marie, qu'elle contemple dans la lumière du Verbe fait homme, l'Église pénètre avec respect plus avant dans le mystère suprême de l'Incarnation et devient sans cesse plus conforme à son Époux. En effet intimement entrée dans l'histoire du salut, Marie rassemble et reflète en elle-même d'une certaine façon les requêtes suprêmes de la foi et lorsqu'on la prêche et l'honore, elle renvoie les croyants à son Fils et à son sacrifice, ainsi qu'à l'amour du Père. L'Église, à son tour, poursuivant la gloire du Christ, se fait de plus en plus semblable à son grand modèle en progressant continuellement dans la foi, l'espérance et la charité, en recherchant et accomplissant en tout la divine volonté. C'est pourquoi, dans l'exercice de son apostolat, l'Église regarde à juste titre vers celle qui engendra le Christ, conçu du Saint-Esprit et né de la Vierge précisément afin de naître et de grandir aussi par l'Église dans le cœur des fidèles. La Vierge a été par sa vie le modèle de cet amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique de l'Église, coopèrent pour la régénération des hommes.

## Extrait : Sermon de Saint Bernard sur la nativité de la Vierge

Du plus profond de nos entrailles, vénérons Marie : telle est la volonté de Celui qui a voulu que nous ayons tout par Marie. Tu craignais d'approcher le Père ? Il t'a donné Jésus pour médiateur. Que n'obtiendrait un tel Fils auprès d'un tel Père ? Aurais-tu peur encore de ce Fils ? Il est ton frère, il est ta chair, tenté en tout hormis le péché, pour qu'il devienne miséricordieux. C'est Marie qui te l'a donné pour frère. Mais peut-être crains-tu tout de même en lui sa majesté divine, car même s'il s'est fait homme, il n'en demeure pas moins Dieu ? Alors veux-tu un avocat auprès de lui ? Recours à Marie. En Marie, assurément, l'humanité est pure, non seulement pure de toute souillure, mais humanité pure et simple. Je l'affirme sans aucun doute : Marie sera exaucée à cause de la considération qui lui est due ; de toute façon le Fils exaucera la Mère, et le Père exaucera le Fils. Mes petits-enfants, voilà l'escalier des pécheurs, voilà ma plus grande confiance, voilà tout le fondement de mon espérance. Eh quoi ? Le Fils pourrait-il refuser ou essayer un refus ? Le Fils pourrait-il ne pas écouter ou ne pas être écouté ? Ni l'un ni l'autre, assurément. « Tu as trouvé grâce auprès de Dieu », dit l'ange. Bravo ! Marie trouvera toujours grâce, et nous, nous n'avons jamais besoin que de la grâce.

## Prière à Marie de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

Je vous choisis, aujourd'hui

ô Marie,

en présence de toute la cour céleste,  
pour ma Mère et ma Reine.  
Je vous livre et consacre,  
en toute soumission et amour,  
mon corps et mon âme,  
mes biens intérieurs et extérieurs,  
et la valeur même de mes bonnes actions  
passées, présentes et futures,  
vous laissant un entier et plein droit

de disposer de moi,  
et de tout ce qui m'appartient,

sans exception,  
selon votre bon plaisir,  
à la plus grande Gloire de Dieu,  
dans le temps et l'éternité.

Ainsi soit-il





# 10. LES FINS DERNIÈRES : VIE ÉTERNELLE, ENFER, PURGATOIRE

## Fondamentaux sur ce sujet :

- 📖 Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 1005 à 1014
- 📖 Encyclique de Benoît XVI Spe Salvi

## Pour aller plus loin :

- 📖 Le courage d'avoir peur & Le combat de Jacob du Père Molinié

## La citation-clé :

- 👉 *Qui me séparera de l'amour du Christ ?*  
- Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains 8, 35



La vidéo à suivre



## 1. La mort et l'au-delà

- 1- Universalité de la pensée d'une vie après la mort
  - a. Objet d'une croyance et affirmation philosophique
  - b. Notion d'immortalité de l'âme et de justice (rétribution)
  - c. La croyance d'une vie au-delà de la mort n'est pas une position exclusivement chrétienne
- 2- La nouveauté biblique : l'expérience d'une relation

## 2. Le jugement

- 1- L'horizon du jugement, une bonne nouvelle ?

Oui car cela me redit ...

  - a. ... qui je suis profondément
  - b. ... que le mal que je subis n'aura pas le dernier mot
  - c. ... qu'il faut mettre en perspective les enjeux réels des situations
- 2- Une Parole à manier avec discernement car elle met en mouvement ou paralyse
- 3- « L'Amour parfait chasse la crainte » 1 Jn 4, 18

## 3. Enfer, Purgatoire, Paradis

- 1- Après la mort 2 options, pas 3
- 2- La réalité de l'enfer
- 3- Purgatoire

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers la vidéo.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ce que Dieu m'a dit dans cette séance à travers les réactions des autres.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La réponse que je veux adresser à Dieu.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

La décision que je prends pour grandir ce mois-ci comme disciple-missionnaire.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Mon action de grâce

Mon point de vigilance

La grâce que je demande

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Extrait : Catéchisme de l'Eglise Catholique, paragraphes 1005 à 1014

### II. Mourir dans le Christ Jésus

Pour ressusciter avec le Christ, il faut mourir avec le Christ, il faut " quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur " (2 Co 5, 8). Dans ce " départ " (Ph 1, 23) qu'est la mort, l'âme est séparée du corps. Elle sera réunie à son corps le jour de la résurrection des morts (cf. SPF 28).

#### La mort

" C'est en face de la mort que l'énigme de la condition humaine atteint son sommet " (GS 18). En un sens, la mort corporelle est naturelle, mais pour la foi elle est en fait " salaire du péché " (Rm 6, 23 ; cf. Gn 2, 17). Et pour ceux qui meurent dans la grâce du Christ, elle est une participation à la mort du Seigneur, afin de pouvoir participer aussi à sa Résurrection (cf. Rm 6, 3-9 ; Ph 3, 10-11).

La mort est le terme de la vie terrestre. Nos vies sont mesurées par le temps, au cours duquel nous changeons, nous vieillissons et, comme chez tous les êtres vivants de la terre, la mort apparaît comme la fin normale de la vie. Cet aspect de la mort donne une urgence à nos vies : le souvenir de notre mortalité sert aussi à nous rappeler que nous n'avons qu'un temps limité pour réaliser notre vie : Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ton adolescence, (...) avant que la poussière ne retourne à la terre, selon qu'elle était, et que le souffle ne retourne à Dieu qui l'avait donné (Qo 12, 1, 7).

La mort est conséquence du péché. Interprète authentique des affirmations de la Sainte Écriture (cf. Gn 2, 17 ; 3, 3 ; 3, 19 ; Sg 1, 13 ; Rm 5, 12 ; 6, 23) et de la Tradition, le Magistère de l'Église enseigne que la mort est entrée dans le monde à cause du péché de l'homme ( cf. DS 1511). Bien que l'homme possédât une nature mortelle, Dieu le destinait à ne pas mourir. La mort fut donc contraire aux desseins de Dieu Créateur, et elle entra dans le monde comme conséquence du péché ( cf. Sg 2, 23 - 24). " La mort corporelle, à laquelle l'homme aurait été soustrait s'il n'avait pas péché " (GS 18), est ainsi " le dernier ennemi " de l'homme à devoir être vaincu (cf. 1 Co 15, 26).

La mort est transformée par le Christ. Jésus, le Fils de Dieu, a souffert lui aussi la mort, propre de la condition humaine. Mais, malgré son effroi face à elle (cf. Mc 14, 33-34 ; He 5, 7-8), il l'assuma dans un acte de soumission totale et libre à la volonté de son Père. L'obéissance de Jésus a transformé la malédiction de la mort en bénédiction (cf. Rm 5, 19-21).

#### Le sens de la mort chrétienne

Grâce au Christ, la mort chrétienne a un sens positif. " Pour moi, la vie c'est le Christ et mourir un gain " (Ph 1, 21). " C'est là une parole certaine : si nous mourons avec lui, nous vivrons avec lui " (2 Tm 2, 11). La nouveauté essentielle de la mort chrétienne est là : par le Baptême, le chrétien est déjà sacramentellement " mort avec le Christ ", pour vivre d'une vie nouvelle ; et si nous mourons dans la grâce du Christ, la mort physique consomme ce " mourir avec le Christ " et achève ainsi notre incorporation à Lui dans son acte rédempteur : Il est bon pour moi de mourir dans (eis) le Christ Jésus, plus que de régner sur les extrémités de la terre. C'est lui que je cherche, qui est mort pour nous ; lui que je veux, qui est ressuscité pour nous. Mon enfantement approche (...). Laissez-moi recevoir la pure lumière ; quand je serai arrivé là, je serai un homme (S. Ignace d'Antioche, Rom. 6, 1-2).

## Extrait : Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphes 1005 à 1014 (suite)

Dans la mort, Dieu appelle l'homme vers Lui. C'est pourquoi le chrétien peut éprouver envers la mort un désir semblable à celui de S. Paul : " J'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ " (Ph 1, 23 ) ; et il peut transformer sa propre mort en un acte d'obéissance et d'amour envers le Père, à l'exemple du Christ (cf. Lc 23, 46) :

Mon désir terrestre a été crucifié ; (...) il y a en moi une eau vive qui murmure et qui dit au dedans de moi " Viens vers le Père " (S. Ignace d'Antioche, Rom. 7, 2).

Je veux voir Dieu, et pour le voir il faut mourir (Ste. Thérèse de Jésus, vida 1).

Je ne meurs pas, j'entre dans la vie (Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus, verba).

La vision chrétienne de la mort ( cf. 1 Th 4, 13 -14) est exprimée de façon privilégiée dans la liturgie de l'Église :

Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux (MR, Préface des défunts).

La mort est la fin du pèlerinage terrestre de l'homme, du temps de grâce et de miséricorde que Dieu lui offre pour réaliser sa vie terrestre selon le dessein divin et pour décider son destin ultime. Quand a pris fin " l'unique cours de notre vie terrestre " (LG 48), nous ne reviendrons plus à d'autres vies terrestres. " Les hommes ne meurent qu'une fois " (He 9, 27). Il n'y a pas de " réincarnation " après la mort.

L'Église nous encourage à nous préparer pour l'heure de notre mort (" Délivre- nous, Seigneur, d'une mort subite et imprévue " : ancienne Litanie des saints), à demander à la Mère de Dieu d'intercéder pour nous " à l'heure de notre mort " (Prière Ave Maria), et à nous confier à saint Joseph, patron de la bonne mort :

Dans toutes tes actions, dans toutes tes pensées tu devrais te comporter comme si tu devais mourir aujourd'hui. Si ta conscience était en bon état, tu ne craindrais pas beaucoup la mort. Il vaudrait mieux se garder de pécher que de fuir la mort. Si aujourd'hui tu n'es pas prêt, comment le seras-tu demain ? (Imitation du Christ 1, 23, 1).

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper. Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels, heureux ceux qu'elle trouvera dans ses très saintes volontés, car la seconde mort ne leur fera pas mal (S. François d'Assise, cant.).



# DÉROULEMENT D'UNE SOIRÉE DE FORMATION



Voici **le déroulement** proposée à ta maisonnée :

- 20 minutes de prière
- 30 minutes de formation vidéo
- 5 minutes d'intériorisation
- 30 minutes de partage
- 5 minutes de prière

**Avant de commencer, quelques prérequis pour une belle maisonnée de formation :**

- veiller à avoir une salle où tout le monde est bien installé et peut voir l'écran
- brancher des enceintes si besoin (un membre de la maisonnée peut apporter les siennes)
- veiller à avoir une bonne connexion internet
- ne pas se laisser déborder par le temps pour bien vivre le temps de partage

## Comment vivre le temps de partage ?

### 👉 Je rends compte de mon engagement pris à la dernière formation

Comment l'ai-je vécu ? Qu'est-ce que j'en retire ?

### 👉 1er tour de table : Dieu me parle à travers l'enseignement

Je partage une chose que j'ai retenu de cet enseignement, quelque chose qui m'interpelle, me pose question, me surprend.

### 👉 2ème tour de table : Dieu me parle à travers les frères

Je partage quelque chose qui m'a interpellé dans ce que les autres ont dit lors du premier tour de table.

### 👉 3ème tour de table : Dieu me parle, je lui réponds

Lors de ce 3ème tour de table, on allume une bougie. Cette bougie signifie que nous entrons en prière. Je formule à Dieu une prière que m'inspire ce temps de partage.

### 👉 Je me mets en route

Je choisis une action concrète / un engagement issu de ce qui a été donné pendant cette formation / maisonnée

